



PARTICIPEZ AU DIALOGUE CITOYEN

2 MOIS D'ÉCHANGES ET DE DÉBAT

DES ATELIERS DE PROPOSITIONS

UNE GRANDE RENCONTRE DE
RESTITUTION EN JUIN 2022

MER. 23 MARS À COSNE-SUR-LOIRE



« À nous d'aller de l'avant »

Ancien tribunal de Cosne-sur-Loire, le Palais de Loire a renoué avec l'atmosphère passée des audiences passionnées, mercredi 23 mars, lors de la 8e rencontre citoyenne d'Imagine la Nièvre !. Pas de plaidoiries mais des plaidoyers souvent enflammés pour l'avenir du département, même si les difficultés d'accès aux soins et la fracture numérique entament la confiance.

Le coucher de soleil rougeoyant sur la Loire et sur le pont aux faux airs de Golden Gate de San Francisco est un décor rêvé de carte postale pour Imagine la Nièvre !, au dernier étage du Palais de Loire, ex-tribunal réhabilité en office de tourisme et salles de réunion. En attendant le début de l'étape cosnoise du cycle de rencontres citoyennes, la centaine de personnes profite du spectacle, littéralement éblouissant.

Un « charme » que les premières interventions ne brisent pas. Président du conseil municipal des jeunes, Léo s'empare du micro avec un aplomb bluffant. Les témoignages filmés diffusés en préambule ? « J'ai trouvé le reportage assez intéressant, les gens ont tous au moins dit une idée qu'on avait dans notre tête, sur la culture, les écoles. » Son sentiment ? « On peut améliorer la Nièvre, la perfectionner. Entre jeunes et adultes, il faut qu'on se parle et qu'on s'aide. »

L'écharpe de conseillère municipale jeune fièrement en bandoulière, Lola enchaîne, parle de sa vie entre Nièvre et région parisienne : « On a beau avoir la Tour Eiffel à Paris, la vie n'est pas toute rose. Il y a beaucoup de circulation, de bruit. Ici, on peut parler entre nous. En région parisienne, c'est plus compliqué. » L'avenir, elle le souhaite avec « plus d'usines » : « Remettre de l'emploi, ça ne serait pas mal. »

Vue à hauteur d'enfant, d'actif ou de retraité, la Nièvre inspire ce soir-là un attachement unanime, parfois assombri d'inquiétudes. Géographe retraitée venue de Menou, Marie-Pierre apporte de la perspective et du recul : « J'ai énormément voyagé mais j'ai surtout fait le tour de la Nièvre. Avant de critiquer un territoire, il faut bien le connaître. Parcourez-le à pied, à vélo, à cheval, en voiture, peu importe, mais après vous serez fier d'être nivernais. Nous avons des pépites comme la Loire, le Morvan, les roches de Basseville. Nous sommes dans un département formidable. A nous d'aller de l'avant : il ne faut pas tout attendre des politiques. »

« Pur Cosnois », Christophe est parti pour le travail, est revenu pour les mêmes raisons : « C'était inconcevable pour moi de vivre ailleurs qu'à Cosne. Mais c'est vrai que quand on revient dans la région, pas un seul médecin ne vous prend. Pour les urgences, on vous envoie à Nevers. » L'accès à internet est tout aussi compliqué : « A la maison, si on est deux à être connectés en même temps, l'un des deux ne travaille pas. »

LE CALENDRIER DES RENCONTRES CITOYENNES

JEUDI 3 FÉVRIER À LA CHARITÉ 18H30

Centre sportif Georges Picq
rue des Clairs Bassins, 58400 La Charité-sur-Loire

JEUDI 10 FÉVRIER À IMPHY 18H30

Salle des fêtes
48, rue Paul Vaillant-Couturier, 58160 Imphy

LUNDI 14 FÉVRIER À ARLEUF 18H30

Le Cornemuse
93, route du Haut Morvan, 58430 Arleuf

MARDI 22 FÉVRIER À SERMOISE 18H30

Stade du Pré Fleuri
rue Georges Malville, 58000 Sermoise

MER. 2 MARS À VARENNES-VAUZELLES 19H00

Centre Gérard Philippe
54, av. Louis Fouchère, 58640 Varennes-Vauzelles

JEUDI 10 MARS À CORBIGNY 18H30

L'Abbaye
6, rue de l'Abbaye, 58800 Corbigny

MARDI 15 MARS À MAGNY-COURS 18H30

L'agropôle du Marault
58470 Magny-Cours

MER. 23 MARS À COSNE-SUR-LOIRE 18H30

Palais de Loire
rue du Général de Gaulle, 58200 Cosne-sur-Loire

JEUDI 31 MARS À NEVERS 18H30

ISAT
49, rue Mademoiselle Bourgeois, 58000 Nevers

ILS ONT DIT



Damien

Inscrit à la Mission locale, Cosne

Je suis venu de Paris rejoindre ma sœur. Ce qui bloque ici, c'est les transports, il faut une demi-heure à pied pour aller chez Auchan ou Kiabi. Et les trottoirs sont trop petits (rires). Ici, il n'y a pas beaucoup d'emploi, il faudrait trouver un moyen pour en avoir plus et que les gens se sentent bien chez eux. Sinon, ils vont partir et ça sera comme à Paris, il y aura des SDF plein les rues.



Manon

Auto-entrepreneuse

Je rencontre beaucoup de porteurs de projet, ils ne se sentent pas soutenus. On a l'impression de faire les choses clandestinement, entre nous. Le problème du manque d'industrie n'en est pas un : beaucoup de gens s'installent en Puisaye alors qu'il n'y a pas d'usines, mais parce que ça bouge.



Nicolas

Jeune entrepreneur, Cosne

Je me sens bien à Cosne, c'est dynamique. Le commerce revient, il n'y a plus beaucoup d'emplacements vides. Ce qui manque, c'est du potentiel, du digital. La fibre optique est inexistante ici. Et côté travaux, on ne peut pas faire ce qu'on veut, on a l'impression de vivre dans un patrimoine comme Versailles ou le Louvre, alors que ce n'est pas le cas.

Delphine

36 ans, originaire d'Alligny-Cosne

Je voudrais être positive. Mon rêve, c'est que dans cinquante ans on soit connu comme un des départements les plus innovants de France. Il faudrait pour ça avoir des conseils citoyens dans toutes les communes, investir dans l'éducation, la jeunesse. Je suis revenue en 2020, avec le confinement. Je me suis installée à mon compte, mais le réseau internet et téléphonique est catastrophique : comment puis-je avoir des clients si je ne peux pas faire de télétravail ? Il faudrait des tiers-lieux originaux, avec du tourisme durable et une façon de travailler différente. Quand je suis revenue dans mon village, après être partie vingt ans, il n'y avait plus de commerce, plus de médecin : comment on fait ?



Elise

23 ans, originaire de Boulleret

J'ai dû partir à 15 ans à Vichy, faire des études d'optique. Trois heures de train, ce n'était pas facile. On pourrait ouvrir des sections dans la Nièvre, pour former des opticiens, des audioprothésistes. Il n'y a pas beaucoup d'écoles en France, alors qu'il y a beaucoup de besoins.



Abdellilah

Créateur d'une entreprise digitale

Il faut croire en la Nièvre, mais ce n'est pas facile. On fait tous le même constat depuis des années. On n'a plus d'hôpital, plus de maternité, pas d'études post-bac, à part le BTS Métiers de l'eau que je connais depuis que je suis né. Il y a le Campus connecté à Nevers, c'est super, mais pourquoi on n'en crée pas à Cosne, Pouilly, La Charité, Château-Chinon ? C'est de l'enseignement à distance, avec internet, c'est possible partout.

Charlie

20 ans, Cosne

Il faudrait des activités pour les jeunes, par exemple un club de boules pour les 15-30 ans. Ça permettrait aux jeunes de se rassembler, ça donnerait de la cohésion et de la confiance en soi.

Guy

Retraité

Il y a beaucoup de lacs, de rivières, on pourrait développer la pisciculture. Il faudrait aussi un audit qui recenserait tout ce qui est possible ou pas, ce qui manque, ce qui pourrait être fait, les terres disponibles.